

Etre faible dans des bras forts,  
Pleurer quand j'en avais envie,  
Avant de partir chez les morts  
Ce fut le rêve de ma vie.

Je n'aurais pas connu l'émoi  
D'être petite et protégée.  
Même pour l'âme plus âgée  
La force, ce fut toujours moi.

J'ai donné courage et fluides  
Chaque fois qu'on en eut besoin,  
Et j'enviais mon propre soin,  
Tous mes présents dans des mains vides.

Je fus si souvent, en secret,  
La petite fille qui pleure !  
Mais ce ne fut jamais mon heure  
Car quelqu'un d'autre aussi pleurait,

Pleurait, le front sur mon épaule,  
Quelque profonde affliction,  
Et je devais tenir mon rôle  
Éternel de protection.

Certes, j'étais d'une autre sorte  
Dans mes solitudes de nuit !...  
Je ne fus, après tout, si forte  
Que par la faiblesse d'autrui.